



Bulletin de la Sabix

Société des amis de la Bibliothèque et de l'Histoire de l'École polytechnique

59 | 2016
Emmanuel Grison

Emmanuel Grison. Notre père

Anne Chaussade



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/sabix/1789>
ISSN : 2114-2130

Éditeur

Société des amis de la bibliothèque et de l'histoire de l'École polytechnique (SABIX)

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2016
Pagination : 127-128
ISSN : 0989-30-59

Référence électronique

Anne Chaussade, « Emmanuel Grison. Notre père », *Bulletin de la Sabix* [En ligne], 59 | 2016, mis en ligne le 23 juillet 2018, consulté le 07 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/sabix/1789>

Emmanuel Grison

Notre père

Anne Chaussade

Papa aimait travailler. Il ne nous parlait pas beaucoup de ce qu'il faisait, ni des personnes qu'il était amené à rencontrer, mais j'ai toujours senti combien il était passionné par son activité professionnelle. J'ai souvenir, par exemple, des longues heures passées, même le dimanche, pour préparer son cours de Chimie à l'X.

Lorsqu'après avoir pris sa retraite il s'est intéressé à l'histoire de l'École polytechnique, puis à la correspondance des chimistes Guyton de Morveau et Kirwan, et enfin à Hassenfratz, il a mené ses recherches avec la rigueur scientifique et le souci d'exactitude d'un historien, n'hésitant pas à se rendre dans les grandes bibliothèques ou dans les archives de province, tout en donnant à ses écrits un style alerte et élégant.

Il aimait s'occuper de son jardin, avec la même exigence du travail bien fait: semer les haricots verts ou les potirons à la période la plus favorable, installer au printemps les fleurs dans les plates-bandes, veiller à ce que les salades à peine sorties de terre bénéficient de l'ensoleillement qui leur convenait en couvrant ou découvrant le châssis qui les protégeait... Que de leçons de sagesse il donnait par sa seule activité!

La nature était pour lui un sujet de contemplation toujours renouvelé. Le ballet des oiseaux au printemps, affairés à construire leur nid ou à nourrir leurs oisillons, la richesse des fleurs de montagne au début de l'été, la beauté d'un ginkgo que l'automne revêt d'or, ou d'un

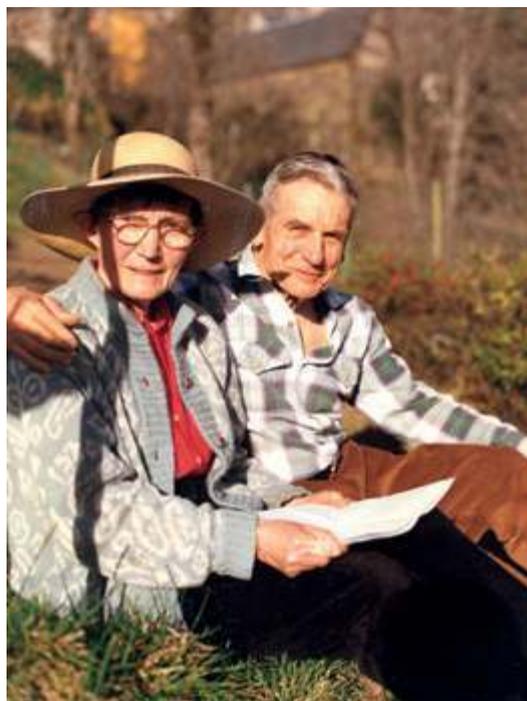
camélia fleurissant à la fin de l'hiver... Il aimait feuilleter la Grande Flore de Gaston Bonnier, soucieux de nommer précisément les fleurs remarquées en promenade.



Planche de la grande flore de Gaston Bonnier. In : La grande flore complète en couleurs de Gaston Bonnier : France, Suisse, Belgique et pays voisins/ Gaston Bonnier et Robert Douin ; ill. par Julie Poinsot ; nomenclature moderne et index réalisés par Raoul Palese et David Aeschmann... Paris, Belin, 1990.

La maison des Hautes-Pyrénées comptait beaucoup pour nos parents après avoir été pour la famille un lieu de vacances heureuses lorsque nous étions enfants. Que de longues et belles excursions nous avons faites en famille, excursions qu'il a continuées longtemps avec maman.

Papa était un homme de culture. Un homme de science, certes, mais il avait bénéficié d'un solide enseignement des humanités: latin, grec, littérature et il a toujours eu le goût de la lecture, de la réflexion. Ses choix étaient variés: Saint-Simon, dont les Mémoires avaient occupé un de ses étés, il y a longtemps, Claudel dont il possédait l'œuvre intégrale, Péguy, mais aussi des ouvrages sur l'histoire du xx^e siècle. Il s'intéressait aux ouvrages de réflexion sur la société ou sur la vie de l'Église. Le rapport Ramsès, la revue jésuite des Études, soigneusement archivée chaque année, ne sont que des exemples de son souci de comprendre son époque.



Monsieur et Madame Grison

© Archives familiales

un frère prêtre sulpicien et une sœur religieuse dominicaine, mais une foi totalement vécue. Non pas une foi dévote, mais une foi en action à travers la vie de chaque jour. C'est cette foi qui lui donnait sa droiture: je n'ai jamais senti chez lui le plus petit signe d'accommodement, de compromission, cette foi qui lui donnait aussi sa simplicité, sa modestie et le rendait accueillant à chacun.

Papa et maman ont eu une longue, très longue vie de couple: soixante-et-onze années vécues ensemble dans la fidélité, le soutien réciproque, la complicité, le partage des joies mais aussi des épreuves, en un mot, dans l'amour. Pour nous, leurs enfants, c'est un beau témoignage. Ils ont eu à cœur de réunir, dans des fêtes familiales, enfants, petits-enfants, arrière-petits-enfants pour que les liens entre nous restent solides et, qu'à notre tour, nous veillions à les maintenir. Cet amour de la famille se manifestait aussi dans le soin et l'intérêt qu'il a mis à étudier les écrits des ancêtres de sa famille ou de celle de maman, nous permettant de découvrir ainsi de belles personnalités.

Nous, ses enfants, sommes reconnaissants de ce que nos parents nous ont transmis et la diversité des familles que nous avons formées à notre tour témoigne de la richesse de cet héritage.

Papa était un homme de foi, une foi personnelle, vivante, héritée de sa famille car il avait